

Les résultats seront d'autant plus rapides et meilleurs si les efforts pour

atteindre un même but sont conjugués et si les leçons des expériences sont discutées et utilisées dans toute l'usine. C'est la raison d'être de ce journal. C'est pourquoi ses colonnes sont largement ouvertes à tous ceux qui militent pour la réalisation de l'Unité d'Action

Henri BARATIER - C.G.T.
(minorité révolut. A.O.C.)

A BAS LES MESURES DISCIPLINAIRES

A l'échelle nationale la bourgeoisie française accentue sa politique de répression, contre la classe ouvrière et ses organisations.

Chez Renault, la direction applique avec zèle cette politique.

En effet, depuis quelques semaines les ouvriers constatent avec une certaine inquiétude un renforcement de la discipline. Aux portes des usines, nous voyons maintenant un service de gardiennage renforcé et si, parmi ces gardiens, un certain nombre sont des ouvriers qui ne peuvent plus travailler dans les ateliers beaucoup d'autres et surtout les chefs sont d'anciens militaires de carrière, d'autres d'anciens officiers tous retraités qui n'ont certes pas perdu leur mentalité de larbin. Quelques uns d'entre eux sont maintenant armés. Si, il y a encore quelques mois l'ouvrier pouvait quelquefois passer sans montrer sa carte aujourd'hui ceci n'est plus possible et celle-ci est exigée avec arrogance. Le soir les musettes et les valises sont tatées et même fouillées etc...

A l'atelier se sont les chefs d'équipe contremaîtres, chefs d'atelier qui se livrent à cette sale besogne de garde chien. Ceux-ci emploient des méthodes arbitraires contre les ouvriers les plus avancés.

Pour un oui, pour un non les avertissements, prélude de la mise à la porte. Dans tous les ateliers ces messieurs baissent les temps et augmentent les cadences.

Contre les inacceptables mesures disciplinaires apposons le front uni des travailleurs.

La libre confrontation d'opinions divergentes et leur discussion, permet de préparer l'unité d'action,

au Départ. 76

Mardi 7 Novembre un groupe de camarades du départ. 76 s'est réuni (C.G.T., F.O et inorganisés. Malgré certaines divergences de vues ces camarades sont convaincus que seul le véritable front unique des travailleurs permettra de triompher de l'exploitation toujours accrue du bloc coalisé : patronat-gouvernement.

Après avoir analysé quelle était la politique du gouvernement (préparatifs de guerre et répressions anti-ouvrières) et celle du patronat (exploiter au maximum la division qui régnait actuellement dans les rangs ouvriers une discussion s'engagea sur la prochaine perspective de lutte du prolétariat. Après l'intervention d'un camarade qui expliqua que seule la lutte révolutionnaire rassemblerait les rangs ouvriers actuellement et que la lutte revendicative était une lutte stérile, un autre camarade intervint contradictoirement, en expliquant que la libération et l'émancipation des travailleurs de l'exploitation capitaliste ne verrait sa consécration que dans le triomphe des combats revendicatifs. La discussion se poursuivait sur cette base et bientôt l'accord total se réalisa sur les différents points suivants, à savoir :

- 1°) la nécessité indispensable d'un regroupement à la base sans contrôle préalable des différentes centrales syndicales.
- 2°) L'obligation impérieuse d'organiser de larges discussions démocratiques dans ce regroupement, sans distinction philosophique ou religieuse, pour que les travailleurs définissent eux-mêmes la tactique qu'ils doivent employer dans la lutte contre leurs exploités.
- 3°) La lutte contre la construction d'une nouvelle centrale syndicale qui aurait pour conséquence l'aggravation de la division ouvrière, réalisant ainsi